

Bovins viandes : la viande importée équivaut à 25 % des disponibilités totales-en

06/07/2023



Élevage

Après huit mois de croissance, la consommation de viande bovine marque le pas au mois d'avril en France (130 00 tonnes équivalent carcasse - téc ; - 1 %). Sur le premier trimestre 2023, elle a progressé de 2 % à 378 000 téc.

« À 5,82 €/kg de carcasse en semaine 13 (du 7 au 13 juin 2023), la cotation de la vache U (*) dépassait toujours les niveaux des années précédentes (+4 % /2022 et +23% /2021) », mentionne l'Institut de l'élevage dans son bulletin mensuel Tendances Lait-viandes publié à la fin du mois de juin.

Les cotations des vaches de réforme se maintiennent aussi à des niveaux très élevés. « La vache O (*) a gagné 7 centimes à 4,93 €/kg, mais elle reste légèrement sous le niveau de 2022 », année pendant laquelle les cours avaient fortement augmenté.

La décapitalisation en France (- 3,2 % en VA et - 2,5 % en VL en mai en rythme annuel) se poursuit.

Dans l'Union européenne, la baisse des effectifs des troupeaux de vaches laitières réduit aussi l'offre de carcasses de vaches de réforme.

En Pologne, l'élevage laitier n'en finit pas d'être restructuré. Les effectifs de vaches laitières fondent (- 5 % sur un an). Depuis le début de l'année 2023, les abattages de réformes diminuent d'après Eurostat (- 6 % /2022 sur deux mois). Toutefois, la cotation de la vache O s'est repliée de 7 centimes en un mois (- 3 %). Semaine 22 (début juin), le kilogramme de carcasse valait 4,14 €/kg (- 10 % /2022, mais + 45 % /2021).

Moins d'animaux à abattre, mais plus de consommation : en France, les importations de viande bovine (32 000 téc en mars 2023) représentent 25 % des disponibilités totales. En deux ans, elles ont progressé de 7 points. Au début de l'année 2021, elles étaient de 22 000 téc. Chaque mois depuis un an, les importations de viande sont supérieures à 30 000 téc, générant un déficit commercial de 70 millions d'euros environ.

La diminution des effectifs de vaches réduit le nombre de naissances de veaux et raréfie l'offre européenne de jeunes broutards. Aussi les cours des jeunes bovins restent en France très élevés (JB U 5,40 €/kg semaine 23 ; + 2 % /2022 et + 36 % /2021) même s'ils ont perdu quelques centimes (JB U : 7 centimes en 4 semaines). Par rapport à 2020, entre 10 et 20 000 JB de moins sont abattus chaque mois.

[EN SAVOIR PLUS](#)

(*) Dans le classement des carcasses de gros bovins, la conformation, soit le développement musculaire (profils, largeurs, épaisseurs) de la cuisse, du dos et de l'épaule, est décomposée en 5 grandes classes : E, U, R, O, P